



Alep est en ruine.

Symptômes d'un nouveau monde

Au-delà des drames humanitaires qui se jouent aujourd'hui en Syrie (Alep) et en Irak (Mossoul), on voit se dessiner un monde de rapports de forces inquiétant.

En Syrie, depuis 2015, Vladimir Poutine impose sa volonté par un usage illimité de la force militaire. Il a fait la même chose, à un degré moindre, en Ukraine; l'annexion de la Crimée était également une démonstration de force. De plus, le chef du Kremlin vient de publier un décret (1^{er} décembre 2016) dans lequel il évoque des «problèmes accumulés depuis un quart de siècle» comme par exemple «la volonté des pays occidentaux de maintenir leur position en imposant leur point de vue sur les processus internationaux». Poutine y souligne le «rôle du facteur de la force dans les relations internationales».

En face de la Russie, les Etats-Unis entendent aussi montrer les muscles en Méditerranée et dans les pays baltes via l'OTAN qui considère Poutine comme la première menace. Si, dans cette configuration géopolitique, le très rationnel Obama était rassurant, il pourrait en aller autrement avec son fougueux successeur Donald Trump qui a cependant promis de faire un *deal* avec la Russie. D'ores et déjà, tout semble se passer au Moyen-Orient comme si une entente existait déjà pour se répartir des zones d'influence à la manière de la guerre froide: l'Irak aux Etats-Unis, la Syrie à la Russie.

La troisième grande puissance à adopter la méthode du rapport de force est la Chine. Son président, Xi Jinping, ne cache pas sa volonté d'imposer sa loi en mer de Chine. Et Trump a déjà laissé entendre qu'il n'avait rien contre si, en contrepartie, les Chinois s'abstiennent d'intervenir dans les relations Washington-Taïwan. On s'arrange donc au coup par coup entre Etats forts et dominants sans se préoccuper du reste du monde.

Dans ce jeu, l'UE fait piètre figure, car elle est incapable d'exister comme puissance à côté des trois autres. Sur le

Moyen-Orient, tout ce que les Européens ont fait, ce sont des déclarations solennelles et pathétiques sur la nécessité de venir en aide aux populations civiles. Bien sûr. Mais lorsque des leaders politiques se rabattent sur l'humanitaire, c'est qu'ils sont impuissants politiquement.

Sur un plan régional, deux autres Etats ressuscitent des rêves impériaux: l'Iran et la Turquie. Le premier ne cache plus ses plans de domination au Moyen-Orient, et M. Erdogan parle régulièrement des anciennes possessions ottomanes, notamment en ce qui concerne Mossoul.

Personne ne sait où va conduire cette nouvelle «communauté internationale» exclusivement basée sur des égoïsmes nationaux et sur la force. On est à l'opposé de la vision d'un Paul VI qui prônait la «force du droit plutôt que le droit de la force». L'idéal démocratique libéral est battu en brèche un peu partout, voilà la seule certitude.

Dans cette nouvelle configuration mondiale, le préambule de la charte des Nations Unies semble d'un autre âge. En 1945, à la sortie des horreurs de la Seconde Guerre mondiale, les gouvernements s'étaient engagés à «pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage... à unir [leurs] forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales... à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun.»

C'est avec émotion qu'on relit ces textes, quand aujourd'hui le Conseil de sécurité ne réussit même pas à voter une résolution de nature humanitaire sur la Syrie. Le monde change vite et les relations internationales vont se structurer en dehors du droit, là où seule la force compte. ■

* ancien directeur du CICR

Des cantates de Bach pour célébrer Noël

La Société des concerts de la ville de Bulle marque cette fin d'année par un concert événement: demain à Saint-Pierre-aux-Liens, l'ensemble **Gli Angeli** interprète l'*Oratorio de Noël*, de Jean-Sébastien Bach.

ÉRIC BULLIARD

CONCERT. Après trois *Cantates* interprétées en février 2014, Gli Angeli est de retour à Bulle ce dimanche, toujours avec Bach: l'ensemble genevois proposera l'*Oratorio de Noël*, qu'il donne en tournée internationale. La veille, Gli Angeli le présentera à La Haye, le lendemain à l'auditoire du Louvre à Paris, puis à Yverdon et au Victoria Hall de Genève.

Pour le musicologue Yaël Hêche, le *Weihnachtsoratorium* BWV 248 constitue l'œuvre majeure de ce qu'on peut appeler la période créatrice tardive de Johann Sebastian Bach. Créé en 1734, cet oratorio «nous offre le sommet de l'art de son auteur dans le domaine de la cantate».

L'*Oratorio de Noël* se compose de six cantates qui racontent et célèbrent la naissance du Christ. Il se fonde sur les Évangiles de Luc et de Matthieu, ainsi que sur des textes «vraisemblablement écrits par le poète Picander, de son vrai nom Christian Friedrich Henrici, avec lequel Bach collabora fréquemment dès 1725», selon Yaël Hêche.

A Bulle, les six cantates seront interprétées en intégralité lors du même concert, mais, à l'époque, elles ont été réparties sur la période des fêtes, du 25 décembre 1734 au 6 janvier 1735. «Il s'agit malgré tout d'un ensemble cohérent», précise le musicologue.



Fondateur et directeur de Gli Angeli, Stephan MacLeod en est aussi un des solistes.

Fondateur et directeur de Gli Angeli, la basse Stephan MacLeod en sera aussi un des solistes. A son côté chanteront Aleksandra Lewandowska (soprano), Terry Wey (contre-ténor) et Makoto Sakurada (ténor).

Fraîcheur et enthousiasme

L'ensemble Gli Angeli a vu le jour à Genève en 2005. Il se présente lui-même comme «une petite formation à géométrie variable se destinant aux musiques de chambre vocales et instrumentales des XVII^e et

XVIII^e siècles». Sa particularité: ses musiciens «mènent des carrières de solistes et de musiciens de chambre dans le domaine de la musique baroque», mais sont aussi actifs dans d'autres domaines musicaux. «Leur éclectisme est garant de la fraîcheur de leur enthousiasme et de la sincérité de leur recherche.»

Pour créer son orchestre, Stephan MacLeod s'est entouré de peintures de la musique baroque, comme le flûtiste Alexis Kossenko, les violonistes Leila

Schayegh, Chiara Banchini et Hans Egidi, le hautboïste Marcel Ponselee, ou encore la violoncelliste Hager Hanana.

Depuis sa fondation, Gli Angeli s'est lancé dans la réalisation d'une idée folle: interpréter l'intégrale des cantates de Bach. Un ambitieux projet qui a déjà connu 33 étapes et lui a permis de se faire un nom à travers l'Europe. ■

Bulle, église Saint-Pierre-aux-Liens, dimanche 18 décembre, 17 h. www.concerts-bulle.ch

En bref

MOLÉSON

Grièvement blessé après une chute d'une centaine de mètres

Mercredi vers 13 h 45, un homme de 71 ans est tombé dans une pente enneigée proche du sommet du Moléson (près des filets installés l'hiver). Il a chuté d'environ 100 mètres par-dessus une barre rocheuse. Il a été pris en charge par la Rega et transporté dans un hôpital. Il a été grièvement blessé, mais son pronostic vital ne semble cependant pas engagé, indique la police cantonale. Celle-ci précise que c'est le chien du randonneur qui, par ses aboiements, a donné l'alerte.

BULLE

Deux moloks en feu

Deux conteneurs à déchets ont pris feu jeudi après-midi au chemin Général-Castella, à Bulle. Un molok contenant des vieux papiers a été incendié, boutant le feu au conteneur voisin, rempli de poubelles. Les sapeurs-pompiers ont pu rapidement éteindre l'incendie. Le montant des dégâts n'est pas connu. Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances du sinistre, vraisemblablement d'origine humaine. Personne n'a été blessé ni incommodé par la fumée.

ACTION CARITATIVE

Deux dons ont été remis par la Jeune Chambre internationale Gruyère

Mercredi soir, deux dons ont été remis à Bulle par la Jeune Chambre internationale Gruyère (JCIG). Le premier, d'un montant de 2000 francs, est revenu à l'Association enfance et maladies orphelines, qui vient en aide aux familles touchées en prenant en charge les frais qui ne le sont pas par les assurances. Ce montant a été récolté grâce à la vente de biscuits. Le second don, d'une valeur de 3000 francs, a été remis conjointement par Label Nocturne, l'association des tenanciers d'établissements publics bullois, et le comité d'organisation de la manifestation Bulle Portes Ouvertes. Il résulte du produit de la vente des boissons des deux premières éditions. Le bénéficiaire du don, Le Bonheur des Touptis, offre un lieu d'échange à Bulle pour les parents et les enfants de 0 à 5 ans.

Agrandissement du site de l'OCN

L'OCN anticipe l'augmentation du parc des véhicules et investit cinq millions de francs.

VUADENS. La succursale de l'Office de la circulation et de la navigation (OCN), située à la limite de Vuadens et Bulle, s'appête à bénéficier de quelques transformations. *La Feuille officielle* de vendredi fait mention de deux nouvelles pistes de contrôles avec sous-sol technique, de vestiaires, ainsi que de l'agrandissement et du réaménagement de la zone administrative.

«Nous exploitons le site de Bulle depuis 2005, explique le directeur de l'OCN Marc Rossier. Le portefeuille d'activités va rester le même, à savoir le contrôle technique des véhicules et la délivrance d'admissions à la circulation routière. Mais nous sommes actuellement très proches de la saturation et nous devons anticiper l'augmentation attendue du parc des véhicules.» Au niveau cantonal, ce dernier devrait en effet passer de 260 000 à près

de 330 000 véhicules d'ici 2030, soit une hausse d'environ 25%. «Ce n'est pas qu'il y aura davantage de véhicules par habitant, explique Marc Rossier. Mais il faut compter avec la croissance démographique. C'est notamment le cas dans le Sud fribourgeois. Dans cette région, il y a également plusieurs sociétés actives dans la construction qui possèdent un gros parc de véhicules.»

Places de travail

L'OCN espère commencer les travaux en juin 2017 pour les terminer une année plus tard. «Le volet immobilier représente un investissement de 4,5 millions de francs, auxquels s'ajoutent 500 000 francs d'équipements techniques, détaille le directeur. Quelque 180 m² de panneaux solaires photovoltaïques seront installés en toiture.» Autre information: «A terme, il y aura des places de travail supplémentaires.» Aujourd'hui, la succursale gruyérienne emploie sept personnes. Elle passera donc de deux à quatre postes (celle de Domdier en compte quatre et celle de Fribourg six). YG